


Artiste	Nicolas de NEZOT (ingénieur)	
Titre	Plan-relief de Lille	
Date	1740-1743	
Technique	Papier aquarellé et flocage de soie sur âme de bois, éléments restaurés en plomb sablé	
Dimensions	H. 450 cm ; L. 400 cm, composé de 7 tables emboîtées	
Mots-clés	Lille, Vauban, fortification, citadelle, maquette, carte, plan	

CONTEXTE

La collection des plans en reliefs français débute en 1668 à l'initiative de Louvois, ministre de la guerre de Louis XIV. Dans une lettre de janvier 1673, Sébastien le Prestre, marquis de Vauban, ingénieur militaire responsable des fortifications, suggère à Louvois que le roi doit «songer à faire son pré carré» (double ligne de places fortes allant de la mer du Nord à la Meuse, conçue par Vauban à partir de 1678) afin de stabiliser la nouvelle frontière du Nord. Les plans en reliefs se développent en effet dans le cadre de la guerre de siège et de la création de nouvelles fortifications. Ils sont liés aux travaux entrepris sur les places conquises par le traité d'Aix-la-Chapelle qui met fin à la guerre de dévolution (1667-1668, première guerre de Louis XIV) entre la France et l'Espagne. Réalisée au début de la guerre de succession d'Autriche, la présente maquette remplace un premier plan construit vers 1668, mais obsolète après les grands travaux. La maquette fait partie des dix-neuf plans en reliefs emportés en 1815 par l'état-major prussien à l'arsenal de Berlin. Elle est la seule à être sauvée en 1948 mais elle a subi plusieurs dégradations. Les tables de campagne ont déjà été supprimées en 1903 pour que le plan puisse être exposé, amputant également la citadelle de la pointe du bastion de Turenne ainsi que les ouvrages à corne des portes de Gand et de Tournai.

ARTISTE

Nicolas de Nézet, ingénieur

ŒUVRE

Le plan en relief répond à deux aspects importants de la guerre de siège : le défillement qui correspond aux parties à dissimuler aux vues et aux coups de l'ennemi et le nivellement qui permet de mettre en évidence les hauteurs depuis lesquelles l'ennemi pourrait bombarder la ville.

Les plans en reliefs sont constitués de plusieurs tables exécutées à partir du plan du site (épure qui sert de patron à la réalisation des tables) dressé au 1/600^{ème} d'après les levées. Le format des tables est calculé de manière à ce que les artisans puissent atteindre le centre sans être gênés dans leur travail. L'assemblage des tables (comme un puzzle) se fait au moyen de barres. Les raccords épousent les lignes du terrain (routes, cours d'eau ou limite des champs). La partie supérieure des panneaux est un assemblage de lames de bois de différentes épaisseurs taillées pour restituer les accidents du relief. En finition, du carton permet de modeler le détail du terrain. Le décor de la surface du sol résulte de la pulvérisation de sable fin sur un lit de colle. Champs, prairies, espaces verts sont réalisés au moyen d'un flocage (application sur un support de fibres, éventuellement accompagnées d'un liant, pour constituer un revêtement qui présente un aspect superficiel fibreux, velouté ou duveteux) de soies teintées et finement hachées. De fines chenilles de soie entrelacées avec un fil de laiton représentent les arbres. L'eau est rendue par de la peinture à l'huile. De petits blocs de tilleul taillés, habillés de papier ou peints, figurent les matériaux des éléments architecturaux. La couleur des toitures est soit rouge (tuile) soit grise (ardoise). Les ouvertures (cheminées, fenêtres) sont découpées à l'emporte-pièce et rapportées.

En 1944, avec le bombardement et l'incendie de l'arsenal de Berlin, la maquette connut des détériorations et la plupart des monuments principaux ont disparu ; ils sont figurés aujourd'hui par des copies faites de plomb sablé.

Le plan en reliefs de Lille est constitué de sept tables et mesurait à l'origine 980 x 670 cm. Il comprenait un territoire couvrant La Madeleine, Saint André, Lambersart, Wazemmes, ainsi que les faubourgs de Paris, Saint-Maurice et Fives. Il donne une image fidèle de la ville au milieu du XVIII^e siècle. Au centre, se trouve la butte de la Motte Madame, remplacée depuis 1848 par la cathédrale Notre-Dame de la Treille, entourée d'un canal et d'une double rangée de maisons à proximité de l'ancienne collégiale Saint-Pierre, reconstituée en plomb sablé.

Cet ensemble marque l'articulation entre la vieille ville où le parcellaire est encore en partie médiéval, avec son lacs de canaux et de ruelles aux maisons à façades de bois et aux demeures à pignons de style flamand, ses nombreux couvents et chapelles, et le quartier neuf qui rejoint la citadelle par une vaste esplanade, construit par les français après la conquête de Lille en 1667 selon un plan régulier ponctué d'hôtels particuliers.

PISTES PEDAGOGIQUES

1^{er} DEGRE

Arts visuels

Plan affectif

Proposer aux élèves de compléter le plan d'une ville, d'un quartier photocopié, avec des éléments qui leur semblent importants et qui ne figurent pas sur le «plan officiel» (le dessin de leur maison, les inscriptions d'un mur, des panneaux signalétiques, etc.)

Plans imaginaires

Inscrire un plan imaginaire dans un carré, dans un cercle. Le transformer et le compléter par la couleur, par des rajouts graphiques.

Réfléchir à la notion de labyrinthe. S'interroger sur les modifications des tracés nécessaires pour rendre une ville labyrinthique (une seule voie de sortie).

Modeler des architectures en terre

Construire un village en terre : fabriquer des plaques de terre, des colombins, des galettes... Plier, découper, percer les pièces. Assembler les pièces avec de la barbotine. Mettre en espace. Agencer les constructions sur une plaque support. Associer les plaques-supports en concevant différents espaces bâtis et non-bâtis.

Histoire des arts

Arts de l'espace

Château de Versailles, Louis Le Vau, Le Nôtre, Jules Hardouin Mansart puis François d'Orbay, 1661-1710 : Œuvre emblématique du classicisme en architecture, reflet de la monarchie absolue à la gloire de Louis XIV

Arts du spectacle vivant

Menuet pour faire danser Monsieur Jourdain, Jean Baptiste Lully, 1670, extrait du *Bourgeois Gentilhomme*, comédie ballet de Molière.

Genre scénique initiée sous le règne de Louis XIV : le spectacle alterne des parties chantées et dansées. Il relate la vengeance du roi contre l'envoyé du Grand Turc resté indifférent aux fastes déployés à Versailles en son honneur.

Arts du son

Henri Dumont (1610-1684)

Marc Antoine Charpentier (1643-1704)

Michel Delalande (1657-1726)

Des musiciens au service du roi

Arts du langage

Fables, Jean de la Fontaine, 1668

Les fables connaissent une mode certaine au XVII^e siècle. Prétextes à la critique sociale, les fables de La Fontaine reflètent les mœurs de la société : « Je me sers d'animaux pour instruire les hommes ».

2nd DEGRE

Arts plastiques

La notion de frontière

On peut envisager un travail en lien avec le programme de géographie de terminale bac pro autour de la notion de frontière (sujet d'étude «L'union Européenne et ses territoires», situation «Les frontières de l'Union Européenne»).

De plaque tournante (ville de négoce, capitale financière du comté de Flandres et du duché de Bourgogne), Lille s'est transformée en ville-frontière, sentinelle du pré carré. Aujourd'hui Lille est redevenue une ville au cœur de l'Europe.

Sébastien Le Prestre, marquis de Vauban : militaire et ingénieur (mai 1633 – mars 1707) est un homme à multiples visages: ingénieur, architecte militaire, urbaniste, ingénieur hydraulicien et essayiste français, qui préfigure, par nombre de ses écrits, les philosophes du siècle des Lumières. Expert en poliorcétique, il donna au royaume de France «une ceinture de fer» et fut nommé maréchal de France par Louis XIV. Vauban a voulu faire de la France un pré carré, selon son expression, protégé par une ceinture de citadelles. Il a conçu ou amélioré une centaine de places fortes.

Poliorcétique

Le perfectionnement de l'artillerie à la fin du XV^e siècle a donné naissance à de nouvelles règles de construction défensive aboutissant vers 1530 à la conception de la fortification bastionnée. Vauban dota la France d'un glacis qui la rendit inviolée durant tout le règne de Louis XIV (à l'exception de la citadelle de Lille qui fut prise une fois) jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, où les forteresses furent démodées par les progrès de l'artillerie.

Sur les traces de... Simon Vollant / Lille au XVIII^e / la citadelle.

Visites guidées possibles de la citadelle avec le service du Patrimoine de la Ville de Lille

Restaurer

Le travail de restauration des plans en reliefs.

PARCOURS THEMATIQUES DANS LES COLLECTIONS**Les plans en reliefs des villes fortifiées du «pré carré».****Représentation de la ville dans les peintures****Lille au XVII^e siècle**

RUBENS Pierre Paul, *La Descente de croix*, huile sur toile, 1617

RUBENS Pierre Paul, *Le Martyre de Sainte Catherine*, huile sur toile, 1621

VAN DYCK Antoon, *Le Christ en croix*, huile sur toile, vers 1630

BOECKHORST Jan, *Le Martyre de saint Maurice*, huile sur toile, 1661

MEULEN Adam François, *La Prise de Dôle en 1668*, huile sur toile, vers 1668

DE LA FOSSE Charles, *La Remise des clés*, huile sur toile, XVII^e siècle

VAN MOL Pieter, *L'Annonciation*, huile sur toile, milieu du XVII^e siècle